



Samedi 10 juin 2017 à Saint-Hilaire de la Noaille : Un bon air de campagne !

Malgré la chaleur annoncée, une petite troupe de 16 'courageux' se sont retrouvés dans l'Entre-deux-Mers, sur le parking bien aménagé au-dessus de l'église de Saint-Hilaire de la Noaille. Randonnée en deux boucles (13 et 8 km) pour découvrir cette petite commune rurale de 376 Saint-Hilairois(es) et ses alentours verdoyants !

L'origine du nom vient de l'évêque de Poitiers qui, vers 350, est très populaire dans la région et du latin 'novalia' qui veut dire 'terre nouvellement défrichée' évoquant l'action menée par les moines bénédictins de La Réole aux Xe et XIe siècles. La commune de Saint-Hilaire de la Noaille a une vocation hospitalière: les bénédictins de La Réole y possèdent un prieuré et un hôpital Saint-Jacques, où les pèlerins de Compostelle font halte, sur la voie de Vézelay. L'établissement est mentionné dans les rôles gascons dès 1255. Un acte, daté de 1270, stipule que le prieur de La Réole a le pouvoir de nommer l'hospitalier de Saint-Hilaire-de-la-Noaille, à l'égard duquel il se réserve le droit de fixer une redevance d'honneur. Le toponyme de La Crouzille (lieu-dit), évoquant la coquille saint-Jacques, conforte le souvenir jacquaire dans le bourg.

De nos jours, accueil chrétien donativo et gîte pèlerin «La Peyrière».



La boucle du matin nous fait quitter les hauteurs de Saint-Hilaire pour le bourg-bas que traverse le ruisseau de Marquelot. Petites routes goudronnées tranquilles dans un paysage bucolique vallonné, zébré de vignes préservées des gelées tardives... Prairies, deux fermes et leurs étables (rustique à Mares, palace chez Duprat), bosquets ondulants, champs de tournesols en feuilles ou de blés mûrs, vergers aux cerisiers tardifs et sentes ombragées de petits bois. Que du bonheur ! A la sortie de Saint-Sève sur la C5, nous passons devant de grands prés où gambadent des chevaux

'retraités' secourus par la Fondation BB, Quelques bouts de passages dangereux et dénivelés sans trop grandes difficultés, notamment pour apprécier sur le coteau de La Réole, la vue panoramique d'un côté sur la ville et la vallée de la Garonne, de l'autre le Haut Entre-deux-Mers. Au retour, jolie vue sur le château de Virazeil, manoir néogothique du XVIIe remanié au XIXe. Deux tables rondes nous attendent pour festoyer gaiement !

L'après-midi, la 2ème boucle serpente le long des vignes et des champs, Le soleil tape dur mais n'entame pas notre joie de marcher ensemble. Un sommaire escalier en bois sert de passerelle pour gagner le GR 654. Nous passons devant la croix d'oraison, de Bramefaim installée ici en 1953. Très rare en France, aussi appelée 'croix de mission'. Composée de deux branches de croisillons, de longueur inégale, avec une hampe courte, cette croix avait la particularité d'être mobile. Elle reposait sur une sorte d'auge en pierre grossièrement creusée à même le sol. En guise de prière, les pratiquants, notamment les pèlerins en route pour Compostelle, soulevaient la pierre, la tenant quelques instants au-dessus de l'auge. En face, la forêt de feuillus nous tend ses bras d'arbres rafraichissants... (Zone de palombières à éviter en automne). Retour par les vignes en suivant le GR.



Sandales ou chaussures légères aux pieds, visite de l'église du XIIème. Elle est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1925 pour son portail roman. Les chapiteaux historiés remontent à l'époque romane, ainsi que le portail à voussures construit dans un massif maçonné, sur le flanc nord de l'église. La façade occidentale, à puissants contreforts, est refaite au XVIe siècle, et surmontée d'un clocher-pignon à galerie couverte. Remaniée au XVIIIe siècle, l'église conserve quelques pierres tombales. À l'intérieur, la rampe de la tribune est réalisée en bois à peine dégrossi. (En châtaignier nous a précisé Jacques, fin connaisseur).



Témoignages d'amitié : Francis sur le chemin de Saint-Jacques en compagnie de Roger a envoyé un SMS d'encouragement au groupe.

Jacques Opic, un SMS de félicitation à Sonia qui l'a aussitôt partagé avec nous :superbe journée; même si je ne peux plus tout faire, je me régale de cette ambiance très amicale et de ce parcours verdoyant et ombragé; et le pique-nique comme j'aime: sympa, détendu. Bravo, continuons. Amitiés.'

Régine Clavery Commission Marche